

## Recherches sociographiques



Claude CORBO (dir.), *Livres québécois remarquables du XX<sup>e</sup> siècle*, Québec, Presses de l'Université du Québec-BAnQ, 2012, 308 p.

Adrien Rannaud

Volume 54, numéro 1, janvier–avril 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1015215ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1015215ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rannaud, A. (2013). Compte rendu de [Claude CORBO (dir.), *Livres québécois remarquables du XX<sup>e</sup> siècle*, Québec, Presses de l'Université du Québec-BAnQ, 2012, 308 p.] *Recherches sociographiques*, 54(1), 183–184.  
<https://doi.org/10.7202/1015215ar>

## COMPTES RENDUS

Claude CORBO (dir.), *Livres québécois remarquables du XX<sup>e</sup> siècle*, Québec, Presses de l'Université du Québec-BAnQ, 2012, 308 p.

Dirigé par Claude Corbo et grâce au concours de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), cet ouvrage réunit vingt contributions de la part de chercheurs en littérature, en histoire, en arts ou en histoire du livre. Comme le rappelle Claude Corbo dans son introduction, ce qui intéresse le collectif, ce n'est pas tant le texte, mais davantage le livre en tant qu'objet, son contexte de parution, sa production éditoriale. Aussi, les vingt livres jugés remarquables sont majoritairement empruntés à la littérature dite « classique » (*La Chasse-Galerie* de Beaugrand, les *Poésies* de Nelligan, etc.), québécoise comme étrangère (*Œuvres poétiques* de Victor Hugo) ainsi qu'au domaine scientifique (*Flore laurentienne* de Marie-Victorin) ou à l'histoire (*Atlas historique du Canada français* de Trudel). Le point commun de ces textes est d'être imprimés par des maisons d'édition québécoises.

Chaque contributeur tente de raconter une histoire du livre auquel il s'intéresse. Après une présentation de l'auteur du livre, un peu longue dans certains articles, le projet éditorial est décrit : le format de l'objet, son organisation, le recours aux illustrations et photographies, etc. La réception critique et l'histoire de la fortune du livre concluent les articles. Accompagnant les textes, des photographies de quelques pages du livre illustrent le propos des auteurs et nous montrent visuellement combien ces œuvres sont remarquables d'un point de vue esthétique. C'est là la force de cet ouvrage collectif, de nous présenter des éditions désormais inaccessibles, car trop abîmées.

Destiné davantage au grand public qu'aux spécialistes, cet ouvrage se distingue par la clarté du propos et du but poursuivi ; la postface écrite par Jacques Michon permet de tisser des liens entre les livres et ainsi d'observer une évolution de l'objet tout au long du 20<sup>e</sup> siècle. La diversité des objets étudiés amène à (re) découvrir certaines œuvres, parfois oubliées, mais aussi à envisager leur matérialité d'après les stratégies éditoriales de l'époque. L'article sur les *Œuvres poétiques complètes* de Victor Hugo est à ce sujet intéressant, puisque le contributeur (Martin Doré) s'attache autant à l'étude du contenu de l'objet qu'à son impact sur l'édition littéraire au Canada. Aussi, l'histoire et la trajectoire de ces vingt livres remarquables nous renseignent sur un champ de production et de réception du texte imprimé au Québec ; si l'objet est matériellement inchangé, sa destinée dépend d'un certain nombre de critères en mouvement, comme la critique, la lecture ou les stratégies de l'auteur et de la maison d'édition.

Que nous apprend ce regard rétrospectif ? Peut-il nous permettre d'appréhender davantage l'objet livre au 21<sup>e</sup> siècle, à l'heure du numérique ? En une phrase, Claude Corbo parle des « technologies de l'information et des communications »

comme élément central du « renouvellement de l'art du livre » (p. 5). Il eût été intéressant de consacrer plus qu'une phrase à cette ouverture pourtant décisive ; car enfin, l'établissement d'une histoire du livre en tant qu'objet ne peut être coupé des préoccupations actuelles qui agitent le monde de l'imprimé au Québec.

Adrien RANNAUD

CRILCQ,  
Université Laval.  
adrien.rannaud.1@ulaval.ca

---

Réjean PELLETIER (dir.), *Les partis politiques québécois dans la tourmente. Mieux comprendre et évaluer leur rôle*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2012, 420 p.

L'ouvrage de Réjean Pelletier et de son équipe a pour but de dresser un portrait des partis politiques québécois contemporains (principalement de 1995 à 2008), au sein duquel est inclus le Bloc québécois car « c'est le parti du Québec le plus important sur la scène fédérale en termes de sièges à la Chambre des communes depuis l'élection de 1993 jusqu'à celle de 2001 » (p. 14-15). Bien que les partis politiques de la province n'échappent pas aux grandes tendances identifiées dans d'autres contextes (la désaffection de leurs membres, leur faible capacité d'encadrement programmatique, etc.), l'ouvrage présente une excellente genèse de la vie politique québécoise des dernières années tout en fournissant les repères historiques indispensables à sa compréhension.

Ce portrait s'organise autour de trois sections. La première peint un tableau historique des partis québécois, en revenant notamment sur le système de partis depuis 1867, leur financement, leur composition et la place des femmes au sein de ces formations. La deuxième interroge la place que revêtent les partis au sein de l'électorat et du gouvernement. Elle est structurée autour de thématiques variées, allant du positionnement des partis sur la scène politique à la structure de leurs appuis, en passant par le comportement de l'électeur québécois. S'y ajoutent également deux chapitres dont l'un pose la question de savoir si les partis tiennent leurs promesses, alors que l'autre analyse le degré de confiance que ces formations suscitent parmi l'électorat. La dernière section s'attarde sur chacun des partis « présents uniquement sur la scène québécoise et représentés en Chambre » (p. 12). Cette partie est plus diverse, notamment parce qu'elle reflète davantage les intérêts des chercheurs convoqués et s'inscrit dans la continuité de leurs travaux antérieurs. Ainsi, Vincent Lemieux offre une analyse du Parti libéral et le Parti québécois est passé en revue par Éric Montigny. Frédéric Boily fait le point sur l'Action démocratique du Québec tandis que Pascale Dufour met en évidence les changements apportés par l'émergence de Québec solidaire. Pour finir, Guy Lachapelle et Marie-France Charbonneau proposent une lecture du Bloc québécois.

En dépit de la présence d'un chapitre moins convaincant et relativement court sur la façon dont les professeurs d'universités positionnent les partis sur l'échiquier politique (section 2), Réjean Pelletier et son équipe signent un ouvrage